

VOS LOISIRS

CORRENÇON-EN-VERCORS

De nombreuses activités avec les Slow Days ce dimanche



Le festival Slow Days revient pour une deuxième édition ces 28 et 29 septembre. Photo Slow Days

Les Slow Days, organisés ce week-end à Corrençon-en-Vercors, sont consacrés au bien-être et au bien-vivre. Les arts, la nature, la gastronomie, les sports et activités conjuguées au naturel... Une longue liste d'activités est proposée encore ce dimanche. Au programme : marché de producteurs et artisans, balade à poney, découverte VTT électrique et trottinette, ateliers de dessins, introduction au biathlon, initiation au golf, dégustations gastronomiques. À faire dans le centre du village et sur le site des Hauts-plateaux.

De 9 h 30 à 17 h 30. Informations et inscriptions sur le site www.slowdays-en-vercors.com ou à l'office du tourisme de Corrençon-en-Vercors au tél. 04 76 95 81 75.

GRENOBLE

Brocante, saveurs et créations dans le quartier des Antiquaires



La brocante du quartier des Antiquaires est organisée trois fois par an. Archives photo Le DL

Ce dimanche 29 septembre, de 9 à 19 heures, aura lieu la brocante du quartier des Antiquaires à Grenoble. Les exposants professionnels s'installeront de la rue Voltaire à la place des Tilleuls, en passant par la rue Bayard. En parallèle, artistes et artisans d'art investiront la rue Servan et la place Edmond-Arnaud à Grenoble pour y exposer leurs œuvres.

GRENOBLE La 18^e édition se déroulera sur l'Esplanade de Grenoble du 14 au 17 novembre

Le Festival international du cirque sans animaux sauvages

Le Festival international du cirque Auvergne Rhône-Alpes Isère revient à Grenoble, sur l'Esplanade. Un retour aux sources pour Guy Chanal, créateur et directeur du festival.

L'année 2019 marque le retour du Festival du cirque à Grenoble...

« Pendant quatre ans, Voiron nous a accueillis et j'en profite pour les remercier. Cette année, nous installerons donc notre chapiteau sur l'Esplanade de Grenoble. Et dès 2020, nous reviendrons au Palais des sports. Retour à la maison, que j'ai dirigée pendant 27 ans. L'avantage de Grenoble, de la ville centre, c'est de faire plaisir aux spectateurs. Certains Grenoblois ne venaient pas à Voiron. Je me suis rendu compte que les jeunes n'ont pas tous de voitures... Aujourd'hui, le festival est dans le Top 5 mondial : on est dans la cour de Monaco, du cirque de Demain, de la Chine. Et notre ambition, avec ce retour à Grenoble, est d'entrer, sous deux trois ans, dans le Top 3. Parce qu'on va reprendre de la hauteur donc on aura des numéros de haute voltige, de trapèze. Les arts du cirque évoluent beaucoup et on se rend compte que les pays émergents comme la Corée sont très forts en trapèze. La hauteur du Palais des sports nous le permettra. Sous chapiteau, on est limité et je ne veux pas prendre de risques inutiles. »

Ce Top 5 est-il un guide pour le choix des numéros ?

« Alex Nicolodi, clown d'or à Monaco entre autres, est avec moi depuis 20 ans. Ensemble, au début du festival, on regardait des cassettes pour choisir les numéros ! Aujourd'hui, il y a Youtube, c'est quand même plus pratique. C'est comme cela qu'on choisit les numéros qu'on pense être bons pour notre festival avec comme critère premier que le numéro n'ait jamais été vu en France. Bon, ça s'est fait petit à petit... Quand on a démarré, on allait à Monaco. Mais aujourd'hui, avec la notoriété de notre festival, les artistes nous envoient les vidéos et on fait une sélection. En sachant que si on fait une comparaison avec la chanson, on veut du Céline Dion. Et en même temps que tous les arts du cirque soient représentés : jonglerie, hauteur, main à main, force... »

« Je prends la décision, sans entrer dans la polémique, d'arrêter les numéros avec les animaux sauvages »

Et donc aussi avec des animaux ?

« En 18 ans, j'ai eu la chance de faire tous les plus grands numéros d'animaux sauvages au monde. Tous sont venus. Dans ma jeunesse, on nous emmenait au zoo, les cirques avaient des animaux... Ça, c'est notre génération. Mais aujourd'hui, la nouvelle jeunesse n'est plus comme cela. La législation est très dure sur les animaux sauvages en France, et tout le monde ne l'applique pas... Alors il y a un débat actuellement, un débat qui n'a



Pour Guy Chanal : « Le Festival international du cirque doit vivre avec son temps, entre tradition et modernité. » Photo Le DL/Katia CAZOT

pas été arbitré par le gouvernement. Comme personne ne veut siffler la fin du match, moi, je prends la décision, sans entrer dans la polémique, d'arrêter les numéros avec les animaux sauvages. Il faut vivre avec son temps. J'écoute, je discute avec le public et je sens qu'il y a une mutation. Bon, il ne faut pas être extrémiste en supprimant tous les numéros avec des animaux, nous aurons, par exemple, la plus grande cavalerie du monde, un spectacle équestre extraordinaire. Mais il n'y aura plus d'animaux sauvages. C'est un virage qu'il faut savoir prendre. »

Katia CAZOT

RETROUVEZ LA VIDÉO SUR ledauphine.com

Entre tradition et modernité

Dans ces choix pour cette 18^e édition, y a-t-il des nouveautés ?

« Tout d'abord, il y a la soirée de gala de l'Union des commerçants, des professions libérales et de la presse, qui aura lieu la veille du festival, le mercredi. Une soirée privée qui s'annonce exceptionnelle au profit de la lutte contre les cancers féminins, portée par le fonds de dotation du CHU Grenoble Alpes. Et au-delà des quatre jours officiels du festival, j'aimerais prolonger le plaisir du 20 au 24 novembre. Là, il n'y aurait plus de compétition mais, comme le dimanche, ce serait un gala des vainqueurs. »

Et du côté des spectacles ?

« Prenons l'exemple de Steve & Jones, deux frères issus de la plus vieille famille italienne de clowns musiciens. Ils sont jeunes et montent des numéros pour les jeunes. Celui du téléphone portable est à hurler de rire. Ça parle aux 13-14 ans. On a la chance d'avoir trois, voire quatre générations dans le public. On reste donc dans la tradition avec les arts du cirque mais les numéros sont dans l'air du temps, captent la sensibilité actuelle. Une tradition dans la forme et la modernité dans le fond. »



La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

RÉGION LA MIEUX GÉRÉE EN 2018*

ÊTRE LA RÉGION
LA MIEUX GÉRÉE*
C'EST AGIR
POUR L'ENVIRONNEMENT

Gratuité des cartes grises pour les véhicules propres

* Selon le rapport de la Cour des comptes 2019, 1^{re} Région pour la baisse de ses dépenses, pour la hausse de ses investissements, la progression de son épargne nette et la baisse de sa fiscalité entre 2015 et 2018.

Une région bien gérée,
une région d'avenir.